

Codépendance

Les alcooléens

MAISONDIEU Jean

Bayard, 2014, (571 p.)
Essai

Le binge drinking nourrit régulièrement la rubrique des faits divers ou les articles de société : les jeunes ne boivent plus pour se sentir gais mais immédiatement désintégrés.

D'autres pratiques, tout aussi inquiétantes, sont moins analysées. Les femmes actives par exemple, notamment à des postes de direction, s'adonnent de plus en plus à l'alcool comme à une drogue qui leur permet de tenir un rythme effréné.

Que signifient donc ces manières de boire radicalement éloignées des anciennes, celles qui étaient l'apanage des hommes et qui accompagnaient leur intégration à un univers viril ?

Les études actuelles sur le cerveau peuvent-elles rendre compte à elles seules de cette volonté de se faire mal, de disparaître, de multiplier les addictions ?

Ne faut-il pas plutôt tenter de comprendre, d'un point de vue psychique et social, les raisons qui poussent une partie non négligeable de nos contemporains à se détruire ?

Sur la codépendance, lire plus particulièrement le chapitre "Alcoolisme et famille".